

## 5. LES MARINS EXPLORATEURS

C'est avec Christophe Colomb, en 1492, que les revendications territoriales ont débuté. Giovanni Caboto, navigateur vénitien au service du roi d'Angleterre Henri VII, partit à la recherche de nouvelles terres le 5 mars 1496. Il prit possession de ces terres au nom de son roi le 24 juin 1497. Le hic est que les historiens ne savent toujours pas quel territoire il explora. L'historien Lucien Campeau se demande même s'il a vraiment abordé les rives de l'Amérique du Nord. Les portugais Corte et Gaspard Real, en 1500 et 1502, visitent le Labrador, Terre-Neuve et le golfe Saint-Laurent. Pour les hommes de la Renaissance, la terre paraît vaste et merveilleuse. C'est le temps des grands voyages de découvertes et les normands de Dieppe ainsi que les bretons de Saint-Malo sont aussi hardis que les marins navigant sous pavillon espagnol ou portugais. En 1523, Giovanni Verrazzano, engagé par des banquiers de Lyon, explora toute la contrée depuis la Floride jusqu'à Terre-Neuve à la recherche d'un passage pour l'Asie plus court que celui découvert par Magellan. Réalisant que cette terre n'est rattachée ni à l'Asie, ni à l'Afrique, il en prend possession au nom de François I<sup>er</sup> roi de France. Il baptisa toutes ces nouvelles terres explorées Nova Gallia sur sa carte du monde en 1529. La Nouvelle-France venait de naître.

Jacques Cartier découvre le Canada en 1534 et en prend possession au nom du roi François 1<sup>er</sup>. Ce navigateur-explorateur est le premier à tracer une carte du fleuve Saint-Laurent. À cette époque, Canada identifiait les terres s'étendant au long des rivages du fleuve et du golfe Saint-Laurent, ne formant que la partie septentrionale de la Nouvelle-France. Il effectua un second voyage en 1535 et hiverna pour ne retourner en France que le 6 mai 1536. Au cours de ce séjour, il visita Hochelaga (Montréal) et passa l'hiver à Stadaconé (Québec). Ces expéditions assuraient l'autorité de la France sur ces terres. En 1541, Jean-François de La Rocque, Sieur de Roberval, est nommé lieutenant général du roi pour la Nouvelle-France, Il s'adjoint Cartier qui part d'abord seul en mai 1541 pour s'installer à Charlesbourg-Royal non loin de Stadaconé. Il repart avec tout son monde en juin 1542, ne voyant pas Roberval arriver. En fait, Roberval arrive un peu plus tard avec 200 colons et s'installe vraisemblablement à Charlesbourg-Royal déserté par Cartier. L'hiver s'avéra rude alors que le scorbut tuait une cinquantaine de colons. Les survivants regagnaient la France en septembre 1544.

Entre temps, l'Angleterre, recherchant un passage par le nord vers la Chine, autorise Humphrey Gilbert à partir vers le Labrador. Il prend possession de Terre-Neuve au nom d'Elisabeth 1<sup>ère</sup> en 1583. En 1585, John Davis découvre le détroit déparant le Groenland de la Terre de Baffin.

En 1598, Henri IV nomma Troilus de la Roche Mesgouez lieutenant général pour le Canada. Il recrute des colons et les établit sur l'île de sable, au large de la Nouvelle-Écosse. L'expérience durera cinq ans et les survivants seront rapatriés en France. Pierre de Chauvin de Tonnetuit, capitaine de marine dieppois, obtient en 1599 le monopole de la traite des fourrures en Nouvelle-France. En 1600, il construit à Tadoussac le premier poste de traite et la première maison sur ce nouveau continent. Il laisse 16 hommes au poste à l'automne mais seulement cinq vont survivre aux rigueurs de l'hiver et seront rapatriés, mettant fin aux activités de ce groupe. En 1603, François Gravé Du Pont reçoit le commandement d'une nouvelle expédition vers la Nouvelle-France. Samuel de Champlain, cartographe et explorateur, est invité à participer à ce voyage pour étudier les conditions d'un établissement possible en Nouvelle-France. Au cours de ce voyage, il remonte le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Montréal et visite la Gaspésie.

Le Sieur du Gua de Monts obtient une commission de Henri IV le nommant vice-amiral de l'Acadie en octobre 1603. Celui-ci s'engage à y établir un certain nombre de colons chaque année. Par la suite, Champlain est engagé comme géographe et cartographe par le Sieur de Monts. Au début de 1604, Champlain part en expédition pour reconnaître les côtes d'Acadie et rechercher un endroit pour y établir une colonie. De Monts décide de s'installer à Sainte-Croix en 1604. Cette installation étant sur des Îles s'avère peu propice et c'est à Port-Royal que la colonie se réinstalle en 1605, constituant ainsi la première colonie française d'Amérique du Nord. Cette petite colonie se développe très bien mais le Sieur de Monts doit mettre fin à la présence française en ces lieux en 1607, Henri IV ayant révoqué sa commission au printemps de cette même année, sous la pression de gens contestant son monopole de commerce. C'est avec tristesse et colère que les habitants durent abandonner Port-Royal et mettre fin à cette colonisation.

Sources :

<sup>1</sup> ANONYME. 1611. *Relation de la Nouvelle-France, de ses terres, naturel du pays, de ses habitants et voyage des pères jésuites en icelle*. Relation des Jésuites (1611-1636). Tome 1, Édition du Jour, Montréal.

<sup>2</sup> CAZAUX, Y. 1992. *L'Acadie : histoire des Acadiens*. Éditions Albin Michel S.A. Paris.

<sup>3</sup> LACOURSIÈRE, J. 1995. *Histoire populaire du Québec : des origines à 1791*. Tome 1, Septentrion, Sillery, Québec.

<sup>4</sup> LACOURSIÈRE, J. & H.A. BIZIER. 1980. *Nos racines. L'histoire vivante des Québécois*. Vol. I, Laffont Canada ltée.

<sup>5</sup> MAUROIS, André. 1947. *Histoire de la France*. Vol. I, Éditions Albin Michel, Paris, 351 p.

<sup>6</sup> TESSIER, M. 2000. *Marcel Tessier raconte. Chroniques d'histoire*. Les Éditions de l'Homme, Montréal.

<sup>7</sup> TRUDEL, M. 1963. *Histoire de la Nouvelle-France : les vaines tentatives, 1524-1603*. Vol. I, Fides, Montréal.